Müller, Rolf-Dieter, Schönherr, Nicole, Widera,
Thomas, *Die Zerstörung Dresdens 13. bis 15. Februar
1945. Gutachten und Ergebnisse der Dresdner
Historikerkommission zur Ermittlung der Opferzahlen*

Denis Bocquet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6699>

DOI : 10.4000/ifha.6699

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Denis Bocquet, « Müller, Rolf-Dieter, Schönherr, Nicole, Widera, Thomas, *Die Zerstörung Dresdens 13. bis 15. Februar 1945. Gutachten und Ergebnisse der Dresdner Historikerkommission zur Ermittlung der Opferzahlen* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6699> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6699>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Müller, Rolf-Dieter, Schönherr, Nicole, Widera, Thomas, *Die Zerstörung Dresdens 13. bis 15. Februar 1945. Gutachten und Ergebnisse der Dresdner Historikerkommission zur Ermittlung der Opferzahlen*

Denis Bocquet

- 1 Les interprétations politiques des conséquences du terrible bombardement allié subi par la ville de Dresde en février 1945 ont, depuis les derniers mois du régime national-socialiste, dont la propagande avait délibérément faussé le décompte des victimes civiles, et jusqu'au début des années 2000, quand les mouvements néo-nazis se sont emparés de ce thème, troublé autant le travail de mémoire que la recherche historique elle-même. Dans la perspective des célébrations du 800^e anniversaire de la ville en 2006, et afin de confisquer enfin aux extrémistes cette comptabilité douloureuse, la municipalité de Dresde, alors dirigée par Ingolf Rossberg, avait en 2005 institué une commission d'historiens, dirigée par R.-D.M., chargée de déterminer au vu de toutes les archives, de tous les témoignages disponibles et des résultats des dernières campagnes archéologiques, le nombre de ces victimes. Ce livre est la publication du rapport de cette commission, finalement rendu en mars 2010. Il donne pour le nombre des victimes des bombardements aériens une estimation minimale de 18 000 et maximale de 25 000. Le cœur du livre est constitué du rapport proprement dit, signé par la commission en nom collectif. Il présente les attendus, le contexte, les méthodes et les moyens, et donne la réponse demandée sous forme d'estimation argumentée et documentée. L'ouvrage rend aussi compte du travail des différentes composantes de la commission. T. Kübler présente ainsi l'état de la documentation conservée aux archives municipales de Dresde. H. Boog replace les bombardements de février dans leur contexte historique, et R.-D. Müller explicite les éléments de contexte militaire, et

notamment le choix de Dresde comme cible. H. Schnatz propose alors une comparaison entre le nombre de victimes des différents bombardements britanniques sur l'Allemagne. La tâche de R. Overmans a été en revanche de constituer une base de données à partir des déclarations de décès, et celle de T. Westphalen et J. Wicke de fournir les indications archéologiques données par l'étude des ruines des immeubles du centre-ville, un travail complété par les expertises relatives à la température des incendies livrées par T. Widera. Le livre se termine par les considérations de W. Fleischer et U. Hänchen, du Militärhistorischen Museum de Dresde, sur les techniques de bombardement aérien et d'A. von Plato et N. Schönherr sur l'horrible expérience vécue au sol par les habitants de la ville. Il est à espérer qu'une telle étude, par l'ampleur de la documentation consultée, le sérieux de la méthode et la dimension de démocratie et de société civile liée à la démarche, puisse enfin mettre un terme aux controverses biaisées qui ont marqué depuis des décennies ce sujet, et permettre le développement d'un travail de mémoire dans lequel l'horrible vérité du décompte des morts ne soit pas instrumentalisée.

- 2 Denis Bocquet (École des Ponts / ParisTech, LATTs)